



Eglises Solidaires

Juin 2024

Infos de l'Eglise universelle

«Soyons attentifs les uns aux autres pour nous

stimuler à vivre dans l'amour et à bien agir.» (He 10,24)

Chère lectrice, cher lecteur,

La Bible regorge de récits de femmes animées d'une foi profonde qui, par leurs actions et fidèles à la volonté de Dieu, ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du peuple d'Israël. On pense notamment à Esther ou à Judith, qui ont vaillamment sauvé le peuple d'Israël d'un génocide planifié. Aussi à Marie, la mère de Dieu, ou à la belle-mère de Pierre, ou encore aux nombreuses femmes anonymes qui, portées par leur foi inébranlable, ont accompagné et soutenu activement Jésus-Christ et ses disciples dans leur mission.

De nombreuses héroïnes côtoient les héros masculins de la foi. On ne les croise pas que dans la Bible ou l'histoire de l'Église, mais aussi dans la vie de tous les jours. Bien souvent, il s'agit de femmes de notre entourage qui œuvrent en qualité de disciples missionnaires et portent la parole de Dieu au sein et en dehors de l'Église.

Pour rendre hommage à l'engagement de ces femmes remarquables, la présente édition d'Églises solidaires met en lumière le travail de deux d'entre elles. Elles se distinguent par leurs parcours, projets et nationalités, mais elles sont toutes animées par un même désir: témoigner de Jésus-Christ en paroles et en actes.

Puisse l'engagement de ces femmes vous encourager, chère lectrice, cher lecteur, et vous conforter dans votre foi. Je vous souhaite une lecture passionnante et vous adresse mes salutations les plus chaleureuses.



Dr. Erwin Tanner-Tiziani
Directeur

Qui est Missio suisse ?

Missio Suisse est la branche suisse des Œuvres Pontificales Missionnaires. Missio Suisse soutient des diocèses qui ne sont pas encore financièrement autonomes en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique latine.

Missio Suisse soutient leurs projets pastoraux, diaconaux, éducatifs et sociaux en faveur des enfants, des jeunes et des adultes.

Le travail de formation et de campagne en Suisse doit sensibiliser à la responsabilité mutuelle des hommes dans le monde entier.



Elles font progresser l'Église et la société

Sœur Estelle parle, dans l'interview, du rôle de la femme en République Démocratique du Congo. Elle souligne l'engagement central et exemplaire de nombreuses femmes dans leur vie professionnelle et dans l'Église. Les femmes font avancer l'Église et la société de par leur engagement, comme par leur soutien financier. Elle partage en outre ses perspectives sur l'avenir des femmes dans l'Église et donne des conseils inspirants aux croyants en Europe.

Sœur Estelle, comment décririez-vous le rôle de la femme en République Démocratique du Congo ?

D'après mon expérience professionnelle et paroissiale, je considère l'engagement de nombreuses femmes comme fondamental et exemplaire. À mes yeux, elles sont extrêmement responsables, dynamiques, engagées et désintéressées. Et j'irais même jusqu'à dire que ce sont elles qui font progresser l'Église et la société. Elles soutiennent les activités paroissiales non seulement par leur engagement personnel, mais aussi par des contributions financières. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de croiser des femmes qui donnaient la moitié de leur salaire à l'Église.

Quand on assiste aux services religieux à Kinshasa, on est frappé par la forte proportion de femmes, qui y participent en outre très activement. Quel est, selon vous, l'avenir des femmes dans l'Église ?

En République Démocratique du Congo aussi, le synode mondial de Rome a contribué à valoriser le rôle des femmes dans l'Église et à renforcer leur engagement.

Si, tous ensemble, nous sommes l'Église, alors nous pourrions la faire avancer et être vraiment missionnaires.

Aimeriez-vous transmettre un message aux catholiques d'Europe, et en particulier aux fidèles de Suisse ?

Je suis très fière de la collaboration avec Missio Suisse, ainsi que des belles expériences qu'il nous a été donné de vivre ensemble. Pour faire progresser notre Église et notre société, j'encourage toutes les personnes à faire preuve d'ouverture et à aller vers autrui. Les femmes et les hommes ont été créés « à l'image de Dieu », et c'est à travers lui qu'ils sont liés les uns aux autres. D'où l'importance que revêt pour moi la Trinité : le Père ne fait qu'un avec le Fils et le Saint-Esprit. Pourquoi ne pourrions-nous pas, nous aussi, être davantage unis avec notre prochain ?



Sœur Estelle Ladzou est collaboratrice des Œuvres Pontificales missionnaires en République Démocratique du Congo et responsable du domaine de l'éducation. Âgée de 43 ans, elle vit et travaille à Kinshasa. Elle fait partie de la congrégation des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux.

La rue comme demeure

À Lubumbashi, deuxième plus grande ville de la République Démocratique du Congo, plus de 4'000 enfants vivent dans la rue. Chaque jour, ils tentent désespérément de subvenir à leurs besoins fondamentaux et tombent trop souvent dans les filets de criminels et dans la spirale de la violence. Voler, mendier et sniffer de la colle font partie de leur quotidien.

Les Salésiens de Don Bosco se sont fixés pour objectif de lutter résolument contre la misère de ces enfants traumatisés. « Nous leur apportons de la nourriture, soignons leurs blessures et veillons à ce qu'ils quittent la rue », explique Ali, un collaborateur des Salésiens. La plupart d'entre eux sont très traumatisés et parlent à peine. Ils ne font confiance à personne. « Ces enfants ont besoin d'un interlocuteur bien intentionné à leur égard. La plupart du temps, ils n'en ont jamais connu de toute leur vie. »

Grâce à votre aide, Missio Suisse pourra soutenir les Salésiens de Don Bosco, à Lubumbashi, dans leur engagement sans faille en faveur des enfants des rues. Ensemble, nous serons en mesure d'offrir un avenir à des enfants comme Jean-Paul. Aidez-nous à accomplir cette mission.

Un endroit sûr

Pour établir des relations de confiance, les Salésiens se rendent deux fois par semaine, dans un bus dégingué, sur les lieux de refuge des mineurs. Grâce à leur centre de Lubumbashi, les Salésiens de Don Bosco sont les seuls à s'occuper de ces enfants et à leur offrir un lieu où ils sont en sécurité. « Nous voulons être des anges gardiens pour ces enfants, et cette mission ne peut être accomplie sans la foi », déclare Ali, qui, en qualité de collaborateur laïc, soutient les religieux dans leur travail. Toutefois, sur le long terme, les ressources nécessaires au fonctionnement du centre et à la scolarisation des enfants font défaut. Les Salésiens ont donc un besoin urgent de soutien extérieur.



Jean-Paul vit dans la rue à Lubumbashi. Accroupi entre les piliers d'un pont, sur un carton détrempe, il entrevoit une vie sans perspectives. Sa mère travaille comme prostituée, et la nouvelle amie de son père s'est régulièrement montrée si violente avec lui qu'il s'est enfui de la maison à l'âge de huit ans. Depuis, le garçon vit dans la rue, qui est devenue son nouveau foyer.

De nombreux enfants de Lubumbashi et d'ailleurs partagent le sort de Jean-Paul. Ils fuient la violence familiale et l'extrême pauvreté, et espèrent trouver un avenir meilleur par-delà la rue.

Tous accueillis et aimés de Dieu

Dans cette interview, Manuela Hugonnet raconte comment, en tant que catholique, elle en est venue à s'engager dans la société. Son militantisme politique l'a finalement menée à l'Eglise et à un engagement solidaire profond, inspiré par des modèles tels que Dom Helder Camara ou le pape François. Elle explique comment elle encourage les autres à s'engager socialement, malgré les défis et les préjugés, et décrit son travail comme missionnaire, dans le sens de l'appel du pape François à aller aux marges de la société et à témoigner de l'amour de Dieu.

Madame Hugonnet qu'est-ce qui vous pousse, en tant que chrétienne, à vous engager dans la société ?

Cette prédisposition existait avant mon engagement dans l'Église. J'ai été active en politique. La solidarité correspondait à la fois à une nouvelle étape de ma vie, une sorte de mûrissement et à un retour aux origines, vers un Évangile vécu.



Nouvel engagement ecclésial qui a rimé avec la découverte de Dom Helder Camara, de Mgr Oscar Romero, du pape François ou encore Pauline Marie Jaricot, que j'ai pu découvrir grâce à Missio - une femme indépendante, visionnaire, très sensible à la souffrance de la classe ouvrière et socialement très engagée. Mais une femme trop en avance sur son temps. Et, il y a bien sûr, les nombreuses rencontres sur les terrains pastoraux.

Comment encouragez-vous d'autres chrétiens à s'engager socialement ?

L'option préférentielle pour les pauvres n'est pas le domaine où l'on investit volontiers, faute de moyens financiers et d'agents pastoraux qui ont cette flamme. Il y a également les préjugés, les clichés. J'essaye de casser cette logique en témoignant de mon travail au Centre fédéral pour requérants d'asile de Boudry et dans mes actions à La Cascatelle, notre lieu d'accueil en aumônerie de la rue. L'aumônerie de rue c'est vous, c'est moi, avec nos petites et grandes pauvretés, mais tous accueillis et aimés de Dieu.

Dans quelle mesure qualifieriez-vous également votre travail de «missionnaire»?

La mission, c'est l'envoi aux périphéries de la société et de l'homme, tant désiré par le pape François. Le service solidarité a une mission : témoigner de l'Amour inconditionnel de Dieu.

Madame Manuela Hugonnet s'engage depuis plus de 20 ans dans l'Église catholique neuchâteloise. Depuis 2018 elle est aumônière en pastorale de la rue à La Chaux-de-Fonds, responsable du service solidarité et aumônière au Centre fédéral pour requérants d'asile de Boudry. Elle est également Déléguée à la Mission pour la région diocésaine de Neuchâtel.

Prière d'intercession

Seigneur,

Tu es venu sur la terre afin que les hommes aient la vie en abondance. Pauline Jaricot s'est dévouée entièrement à Ton œuvre.

Bienheureuse Pauline, toi qui as consacré ta vie

à répandre l'amour du Christ en servant Dieu et les hommes, intercède pour nous.

Que Dieu nous accorde la grâce que nous demandons humblement.

Amen

Pauline-Marie Jaricot (1799 - 1862) a posé les bases de Missio, les Œuvres Pontificales Missionnaires. Elle a été béatifiée le 22 mai 2022 à Lyon.

Voyager léger

On a coutume de dire aux personnes qui ne sont pas enclines à donner que « la chemise du mort n'a pas de poches ». Ce dicton suggère qu'il convient de ne pas trop s'attacher aux biens matériels de son vivant, car un bagage léger suffit pour le dernier voyage.

En qualité de chrétiens, nous vivons à l'image de Dieu et dans l'assurance qu'un jour nous arriverons dans un lieu où il sera entièrement pourvu à nos besoins (voir Ap 21:4). Dans la perspective de cette promesse, donner devient peut-être plus facile.

Cette démarche ne signifie pas pour autant qu'il faille renoncer à l'œuvre de sa vie ni à ses biens, ou laisser à d'autres le soin de décider de leur destination. Vous pouvez décider vous-même de ce qu'il adviendra de vos biens et de ce qui vous tient à cœur. Le guide de Missio Suisse, rédigé avec soin à votre intention, vous aide dans cette démarche. Il vous informe sur la façon de faire le bien après votre décès et de vous engager pour un monde meilleur dans l'esprit de la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ.

Missio Suisse se tient à votre disposition pour vous aider à rédiger votre testament.

Vous trouverez de plus amples informations sur notre site Internet :

<https://www.missio.ch/fr/dons/guide-du-testament>
Vous pouvez également y télécharger gratuitement le guide.

Impressum

25. Juin 2024
Missio Suisse - Œuvres Pontificales Missionnaires en Suisse
Route de la Vignettaz 48, 1700 Fribourg
026 425 55 70 – missio@missio.ch, www.missio.ch
IBAN: CH61 0900 0000 1700 1220 9

Equipe de rédaction: Erwin Tanner-Tiziani, Hanspeter Ruedl, Yves Carron, John Cajoux
Photo: © Missio et partenaires

Pour distribuer ou déposer dans votre paroisse

D'autres exemplaires de nos «Eglises Solidaires» peuvent être commandés gratuitement sur: <https://www.missio.ch/fr/publications/eglises-solidaires>

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT

Confirmez le montant et
le don

